

Fluence et déchiffrage, MAU Sophie

Fluence 14

Saturer le canal auditif afin de favoriser l'adressage

Lorsque nous lisons, nous utilisons deux voies de lecture, la voie d'assemblage et la voie de l'adressage. La voie d'assemblage sert lorsque nous sommes confrontés à un mot que nous ne connaissons pas. Nous utilisons principalement la voie d'adressage car c'est cette voie qui nous permet de lire tous les mots courants, stockés dans notre lexique orthographique. Ainsi nous lisons à un rythme suffisant pour nous assurer une bonne compréhension du texte.

Les dyslexiques et l'acte de lecture :

La lecture est un exercice qui pose problème aux élèves dyslexiques car ils ont des difficultés à utiliser l'une ou l'autre voie de lecture ou les deux. Ils segmentent mal les mots, convertissent mal les graphèmes en phonèmes, hésitent, lisent un mot pour un autre... De ce fait, leur lecture est souvent lente, laborieuse, coûteuse et inefficace. Leur lenteur de déchiffrage les empêche d'accéder au sens du texte.

Objectif :

L'objectif de cette expérience est d'améliorer la fluence en lecture des élèves dyslexiques en saturant l'audition pour les empêcher d'avoir recours à la conversion graphème/phonème, c'est-à-dire à la voie d'assemblage qui repose sur les sons et les obliger à utiliser la voie de l'adressage, c'est-à-dire l'identification directe du mot sans le passage par la phonologie.

Description de la classe :

L'expérience a été menée dans une classe de 6^{ème}, pendant les heures d'aide dyslexie.

Le groupe est constitué de 7 élèves, dont 6 dyslexiques, qui bénéficient d'une heure d'aide hebdomadaire de soutien en anglais.

Description de l'expérience :

Etape n°1 : La première étape consiste à donner une liste de mots aux élèves.

Les mots choisis étaient :

It's sunny	It's rainy	It's foggy
It's cloudy	It's pleasant	It's stormy
It's raining	It's cold	It's windy
It's hot	It's snowing	

Ces mots, qui avaient été introduits en classe entière, étaient écrits les uns en dessous des autres en Arial 16.

Dans un premier temps, les élèves ont lu les mots sans musique et ont été chronométrés.

Elève 1	24 secondes
Elève 2	20 secondes
Elève 3	21 secondes
Elève 4	24 secondes
Elève 5	31 secondes
Elève 6	19 secondes

Dans un deuxième temps les mêmes mots, mais dans un ordre différent, ont été proposés aux élèves. Ils ont dû les lire alors que de la musique « The alphabet rap » défilait à un niveau sonore « normal », pas trop bas, l'objectif étant de saturer leur audition pour les obliger à passer par la voie de l'adressage.

La chanson « The alphabet rap » présentait un double avantage :

- Elle était connue de tous les élèves, puisqu'elle avait été étudiée en classe entière en début d'année donc les élèves ne se sont pas concentrés sur elle pour essayer de la comprendre.
- Ils n'ont pas essayé de chanter en même temps que les paroles car son rythme est assez soutenu.

Les élèves, qui avaient déjà lu ces mots à voix haute, ont donc relu les mots sur un fond sonore et ils ont été chronométrés. Les résultats obtenus sont les suivants :

Elève 1	14 secondes
Elève 2	13 secondes
Elève 3	15 secondes
Elève 4	16 secondes
Elève 5	19 secondes
Elève 6	17 secondes

Tous les élèves ont, sans exception, amélioré leur vitesse de lecture.

J'ai demandé aux élèves si la musique avait été une aide ou un élément perturbateur. Tous les élèves, sauf 1, ont répondu que cela les avait aidés.

Voici quelques une de leurs remarques :

« Je préfère avec la musique car je suis plus concentrée, je me dis que je dois me concentrer sur les mots, pas sur la chanson. »

« Ça m'oblige à bien regarder le mot. »

« Ça me donne un rythme. »

Cet exercice de « lecture sur fond sonore » a été reproduit 2 fois lors de la séance d'aide suivante, toujours avec les mêmes mots.

Etape n°2 :

Trois semaines plus tard, j'ai proposé les phrases suivantes aux élèves.

What's the weather like today?

Today, it's sunny but it's cold.

Today it's Sunday and it's washing day.

Today it's Monday and it's rainy but it isn't cold and windy.

Today it's Saturday and it's pay day.

Tous les mots de ces phrases étaient connus mais seuls les mots sur la météo avaient fait l'objet d'un travail en saturation auditive.

L'objectif était de voir si les élèves allaient buter sur les mots lus en musique et s'ils allaient utiliser la voie de l'adressage plutôt que celle de l'assemblage pour les lire.

Constat :

Elève 1	Aucun problème de lecture aussi bien sur le vocabulaire de la météo que sur le reste.
Elève 2	A hésité sur un mot du vocabulaire de la météo et a eu des difficultés pour lire 3 autres mots du texte.
Elève 3	A confondu le mot « rainy » avec « raining » et n'a pas pu lire le mot « washing »
Elève 4	A confondu le mot « rainy » avec « raining » et a dû assembler pour les mots « Sunday », et « washing » et a lu le mot « Sunday » pour « Saturday »
Elève 5	A confondu le mot « rainy » avec « raining » et a lu « widy » au lieu de « windy », il a dû assembler pour lire les mots « washing », « Monday » et « Saturday ».
Elève 6	A buté sur le mot « weather ». Aucun problème au niveau du vocabulaire de la météo.

Les élèves ont dans l'ensemble bien lu les mots sur la météo, quelques confusions persistent mais tous ont affirmé que le vocabulaire météorologique ne leur avait pas posé de gros problèmes.

Bilan :

Le bilan de cette expérience est assez positif. La musique qui, à première vue, pourrait sembler être un élément perturbateur, se révèle être pour la plupart des élèves une aide. En effet, elle les oblige à se concentrer intensément sur les mots. Et, pour certains élèves, elle donne même un rythme à leur lecture. Grâce à la saturation auditive, tous les élèves ont amélioré leur vitesse de lecture lors de la lecture de mots isolés.

De plus, grâce à cette méthode, la plupart des élèves semblent avoir amélioré leur stock de lexique orthographe puisque, lors du dernier exercice proposé, la majorité des élèves n'a eu que peu de problèmes pour lire le vocabulaire de la météo.

Les remarques que les élèves ont formulées à la fin de l'exercice de lecture tendent à prouver cette constatation :

« J'ai été obligé de me concentrer plus sur les autres mots que sur la météo. »

« Les mots sur la météo sont sortis tous seuls quand j'ai lu le début du mot. »

« Dès que j'ai lu le début du mot, j'ai vu l'image du mot. »